

Temps de prière pour la fête de la Croix Glorieuse

A prévoir :

Un animateur, plusieurs lecteurs (lecture, commentaire de l'Évangile, prière universelle).

Imprimer la feuille de chants avec la prière du Père Jacques Guillet.

Des lumignons pour chaque personne de l'assemblée.

Mettre en valeur une grande croix que l'on fleurira.

Chant d'entrée : Hymne à la Croix

**R/ Nous te louons, nous t'adorons !
De ta croix a jailli la joie dans le monde !** } *Bis*

1. Ô Christ, notre frère, venu nous sauver,

Tous : De ta croix a jailli la joie dans le monde !

Sagesse éternelle et Verbe de Dieu,

Tous : De ta croix a jailli la joie dans le monde !

2. Splendeur de la lumière éternelle du Père,

Tous : De ta croix a jailli la joie dans le monde !

Jésus, tu éclaires nos ténèbres et nos nuits,

Tous : De ta croix a jailli la joie dans le monde !

**R/ Nous te louons, nous t'adorons !
De ta croix a jailli la joie dans le monde !** } *Bis*

Voici la croix du Christ, arbre de la vie !

Voici la croix du Christ, signe de la paix ! } *Bis*

Toi, qui es venu dans le monde,

tous : Prends pitié de nous !

Toi, qui fus pendu à la croix,

tous : Prends pitié de nous !

Toi, qui pour nous, as accepté la mort en croix,

tous : Jésus-Christ, source de la vie !

**R/ Nous te louons, nous t'adorons !
De ta croix a jailli la joie dans le monde !** } *Bis*

OU

1/ Ô croix dressée sur le monde, Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)

Fleuve dont l'eau féconde du cœur ouvert a jailli,

Par toi la vie surabonde, Ô croix de Jésus-Christ !

2/ Ô croix, sublime folie, Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)

Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix :

L'amour de Dieu est folie, Ô croix de Jésus-Christ !

3/ Ô croix, sagesse suprême, Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)

Le Fils de Dieu lui-même jusqu'à la mort obéit ;

Ton dénuement est extrême, Ô croix de Jésus-Christ !

4/ Ô croix, victoire éclatante, Ô croix de Jésus-Christ ! (bis)

Tu jugeras le monde au jour que Dieu s'est choisi.

Croix à jamais triomphante, Ô croix de Jésus-Christ !

Animateur :

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. **Amen !**

Accueil : (un lecteur)

Bonjour et bienvenue à tous. Le 14 septembre, l'Église célèbre la Croix glorieuse, fête également connue sous le nom d'« Exaltation de la Sainte Croix », dont l'origine historique remonte au IV^e siècle. Cette fête s'enracine sans doute dans la célébration de la dédicace de la basilique constantinienne du Saint-Sépulcre, le 14 septembre 335. La fête de la dédicace, dont la célébration était marquée par des ostensions de la croix, se transforme rapidement en fête de la Croix glorieuse. Elle appelle les croyants à tourner leur regard vers l'instrument sur lequel le Christ a souffert et a rendu son dernier souffle, afin d'offrir à tous les hommes le salut.

Dans la liturgie actuelle, la fête de la Croix glorieuse se situe au terme d'un parcours spirituel de quarante jours commencé le 6 août à la fête de la Transfiguration. La liturgie offre ainsi comme un « carême d'été » qui permet un cheminement au cours duquel les chrétiens sont appelés à progresser pour entrer dans la sagesse de Dieu. Ces quarante jours, vécus à partir de la Transfiguration du Seigneur, sont l'occasion d'approfondir un aspect essentiel du mystère chrétien.

Animateur :

Seigneur Dieu, tu as voulu qu'en acceptant la croix, ton Fils unique sauve l'humanité ; nous t'en prions : fais qu'ayant connu dès ici-bas ce mystère, nous obtenions au ciel les fruits de la rédemption. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. **AMEN !**

Lecteur 1 :

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

Alléluia. Alléluia.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons : par ta Croix, tu as racheté le monde. Alléluia.

Animateur :

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 13-17)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Lecteur 2 :

Extrait de l'homélie du pape Benoît XVI lors de la messe de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix du dimanche 14 septembre 2008 à Lourdes :

« Quelle grande chose que de posséder la Croix ! Celui qui la possède, possède un trésor » (Saint André de Crète, Homélie X pour l'Exaltation de la Croix, PG 97, 1020). En ce jour où la liturgie de l'Église célèbre la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, l'Évangile nous rappelle la signification de ce grand mystère : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que les hommes soient sauvés. Le Fils de Dieu s'est fait vulnérable, prenant la condition de serviteur, obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix. C'est par sa Croix que nous sommes sauvés. L'instrument de supplice qui manifesta, le Vendredi-Saint, le jugement de Dieu sur le monde, est devenu source de vie, de pardon, de miséricorde, signe de réconciliation et de paix. « Pour être guéris du péché, regardons le Christ

crucifié ! » disait saint Augustin. En levant les yeux vers le Crucifié, nous adorons Celui qui est venu enlever le péché du monde et nous donner la vie éternelle. Et l'Église nous invite à élever avec fierté cette Croix glorieuse pour que le monde puisse voir jusqu'où est allé l'amour du Crucifié pour les hommes, pour tous les hommes. Elle nous invite à rendre grâce à Dieu parce que d'un arbre qui apportait la mort, a surgi à nouveau la vie. C'est sur ce bois que Jésus nous révèle sa souveraine majesté, nous révèle qu'Il est exalté dans la gloire. Oui, « Venez, adorons-le ! ». Au milieu de nous se trouve Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous, Celui qui invite tout être humain à s'approcher de lui avec confiance.

C'est ce grand mystère que Marie nous confie aussi en nous invitant à nous tourner vers son Fils. Le signe de la Croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace. C'est ce mystère de l'universalité de l'amour de Dieu pour les hommes que Marie est venue rappeler, à Bernadette. Elle invite tous les hommes de bonne volonté, tous ceux qui souffrent dans leur cœur ou dans leur corps, à lever les yeux vers la Croix de Jésus pour y trouver la source de la vie, la source du salut.

L'Église a reçu la mission de montrer à tous ce visage aimant de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Saurons-nous comprendre que dans le Crucifié du Golgotha c'est notre dignité d'enfants de Dieu, ternie par le péché, qui nous est rendue ? Tournons nos regards vers le Christ. C'est Lui qui nous rendra libres pour aimer comme il nous aime et pour construire un monde réconcilié. Car, sur cette Croix, Jésus a pris sur lui le poids de toutes les souffrances et des injustices de notre humanité. Il a porté les humiliations et les discriminations, les tortures subies en de nombreuses régions du monde par tant de nos frères et de nos sœurs par amour du Christ. Nous les confions à Marie, mère de Jésus et notre mère, présente au pied de la Croix.

Pour accueillir dans nos vies cette Croix glorieuse, Marie vient à notre rencontre pour nous indiquer les voies d'un renouveau de la vie de nos communautés et de chacun de nous. En accueillant son Fils, qu'elle nous présente, nous sommes plongés dans une source vive où la foi peut retrouver une vigueur nouvelle, où l'Église peut se fortifier pour proclamer avec toujours plus d'audace le mystère du Christ. Jésus, né de Marie, est le Fils de Dieu, l'unique Sauveur de tous les hommes, vivant et agissant dans son Église et dans le monde. L'Église est envoyée partout dans le monde pour proclamer cet unique message et inviter les hommes à l'accueillir par une authentique conversion du cœur. Cette mission, qui a été confiée par Jésus à ses disciples, reçoit ici, un souffle nouveau. Qu'à la suite des grands évangélistes de votre pays, l'esprit missionnaire qui a animé tant d'hommes et de femmes de France, au cours des siècles, soit encore votre fierté et votre engagement !

OU

Extrait de la méditation matinale du pape François du 14 septembre 2018 :

« Aujourd'hui, ce serait bien si à la maison, tranquillement, nous prenions cinq, dix, quinze minutes pour rester devant le crucifix, celui que nous avons à la maison ou celui du chapelet », pour « le regarder » et rappeler qu'il « est notre signe de défaite qui provoque les persécutions, qui nous détruisent », mais qu'« il est également notre signe de victoire, parce que Dieu là a vaincu ». Voilà la proposition spirituelle concrète que le Pape François a voulu suggérer en la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. Et il a encore une fois mis en garde contre l'approche du grand Accusateur qui, comme « un chien enragé », est prêt à mordre.

« Aujourd'hui, l'Église nous invite à contempler la croix du Seigneur, la Sainte Croix, qui est le signe du christianisme ». « Nous n'avons pas peur de contempler la Croix comme un moment de défaite, d'échec » (Lettre de saint Paul aux Philippiens). « Paul n'avait pas peur de faire voir cette défaite et cela aussi peut un peu illuminer nos moments difficiles, nos moments de défaite ».

Mais la croix est également « un signe de victoire pour nous chrétiens ». « Notre victoire est la croix de Jésus, la défaite de celui qui avait pris sur lui tous nos péchés, il était presque détruit, toutes nos fautes ; et la victoire face à notre ennemi, le grand serpent antique, le grand Accusateur ». C'est pourquoi « la croix est un signe de victoire pour nous, dans la croix nous avons été sauvés, sur ce parcours que Jésus a voulu faire jusqu'au plus bas, au plus bas, mais avec la force de la divinité ».

A ce propos, le Pape a rappelé les paroles de Jésus : « "Quand je serai élevé, j'attirerai tous à moi". Jésus élevé et Satan détruit. La croix de Jésus doit être une force d'attraction pour nous : il faut la regarder, parce qu'elle est la force pour continuer à aller de l'avant ». Et « le serpent antique qui est détruit aboie encore, menace encore, mais, comme le disaient les pères de l'Église, c'est un chien enchaîné : ne t'approche pas et il ne te mordra pas ; mais si tu vas le

caresser parce que la fascination te conduit là, comme si tu étais un petit chien, prépare-toi, il te détruira ». Et « ainsi, avec cette victoire de la croix, avec le Christ ressuscité, que nous envoie l'Esprit Saint, il nous fait aller de l'avant, de l'avant, toujours ; et avec ce chien enchaîné, là, dont je ne dois pas m'approcher sinon il me mordra, notre vie va de l'avant ».

« La croix nous enseigne cela, que dans la vie il y a l'échec et la victoire », a repris le Pape en conclusion. « Nous devons être capables de tolérer les défaites, de les assumer avec patience, ces défaites, également celles de nos péchés parce qu'il a payé pour nous. Les tolérer en lui, demander pardon en lui, mais ne jamais se laisser séduire par ce chien enchaîné ».

OU

Extrait de la méditation matinale du pape François du 14 septembre 2013 :

L'histoire de l'homme et l'histoire de Dieu se mêlent dans la croix. Une histoire essentiellement d'amour. Un mystère immense, que nous ne pouvons pas comprendre seuls. Comme « goûter ce miel d'aloès, cette douceur amère du sacrifice de Jésus ? ». C'est ce qu'a indiqué le Pape François le 14 septembre, fête de l'exaltation de la Sainte Croix, au cours de la Messe.

En commentant les lectures du jour, tirées de la lettre aux Philippiens, et de l'Évangile de Jean, le Pape a dit qu'il est possible de comprendre « un peu » le mystère de la croix « à genoux, dans la prière », mais également avec « les larmes ». Ce sont même précisément les larmes qui « nous rapprochent de ce mystère ». En effet, « sans pleurer », et surtout « sans pleurer dans notre cœur, nous ne comprendrons jamais ce mystère ». Ce sont les « pleurs du repentir, les pleurs du frère et de la sœur qui regarde tant de misères humaines et qui les regarde aussi en Jésus, à genoux et en pleurant ». Et surtout, a-t-il souligné, « jamais seuls ! ». Pour entrer dans ce mystère qui « n'est pas un labyrinthe mais qui y ressemble un peu », nous avons toujours « besoin de la Mère, de la main de la mère ». Que Marie, a-t-il ajouté, nous fasse sentir combien ce mystère est grand et humble, combien il est doux comme le miel et amer comme l'aloès ».

Les pères de l'Église « comparaient toujours l'arbre du paradis à celui du péché. L'arbre qui donne le fruit de la science, du bien, du mal, de la connaissance, avec l'arbre de la croix ». Le premier arbre « avait fait tant de mal », tandis que l'arbre de la croix « nous conduit au salut, pardonne le mal ». Tel est « le parcours de l'histoire de l'homme ». Un chemin qui permet de « trouver Jésus rédempteur, qui donne sa vie par amour ». Un amour qui se manifeste dans l'économie du salut. Dieu « n'a pas envoyé son fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui ». Et comment nous a-t-il sauvés ? « Par cet arbre de la croix ». L'autre arbre a donné lieu à « l'autosuffisance, l'orgueil et la prétention de vouloir connaître tout selon notre mentalité, selon nos critères, également selon la prétention d'être et de devenir les uniques juges du monde ». Telle est « l'histoire de l'homme ». Sur l'arbre de la croix, en revanche, il y a l'histoire de Dieu, qui a « voulu assumer notre histoire et marcher avec nous ».

Prendre un temps de silence de quelques secondes

Procession avec des lumignons pour disposer autour de la Croix.

Pendant la remise des lumignons au pied de la croix : on peut chanter : Jésus le Christ (refrain de Taizé)

Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.

Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.

Animateur :

Souvenons-nous que Dieu est notre rocher et adressons-lui notre prière pour les hommes et les femmes du monde entier.

Refrain : au choix

(Prière universelle : un ou plusieurs lecteurs)

- Par la croix de ton Fils, Seigneur, tu donnes la vie à ton Église. Pour qu'elle soit comme le serpent d'airain le signe que toi seul peut nous guérir et nous aimer, nous te prions.
- Par la croix de ton Fils, Seigneur, tu te donnes par amour. Pour que ceux qui souffrent trouvent en toi la fraîcheur d'une source et la douceur d'une présence, nous te prions.

- Par la croix de ton Fils, Seigneur, tu donnes le salut au monde. Pour que tous ceux qui cherchent une raison de vivre trouvent en une lumière sur leur pas, et la joie de vivre en toi, nous te prions.
- Par la croix de ton Fils, Seigneur, tu fais vivre notre communauté. Pour qu'à chaque moment de sa vie, elle se tourne avec confiance vers elle et accueille ta miséricorde, nous te prions.

Animateur :

Dieu notre Père, Tu as tant aimé le monde que Tu as envoyé ton Fils pour nous sauver. Entends notre prière, augmente la foi de tes enfants, et remplis le monde de ton amour joyeux et paisible. Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Animateur :

Et ensemble maintenant, avec notre voisin le plus proche, échangeons un geste de paix qui nous vient du Seigneur Jésus ressuscité. **(L'assemblée se donne un geste de paix).**

Nous pouvons reprendre ensemble la prière que Jésus lui-même nous a apprise : Notre Père

Et nous nous confions à la Vierge Marie, qui nous invite à vivre comme elle dans une espérance invincible en disant (ou en chantant) Je vous salue Marie.

(On peut prendre comme chant : Couronnée d'étoiles)

**R/ Nous te saluons, ô toi, Notre Dame, Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas, en toi nous est donnée l'aurore du salut.**

2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix, Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous, l'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

Nous pouvons reprendre ensemble la prière du Père Jacques Guillet (prêtre jésuite français théologien bibliste) :

Quand on s'est mis devant le Christ en Croix et qu'on se voit pécheur jusqu'au fond de l'être, qu'on se sait pardonné par le plus grand Amour, on peut affronter le malheur du monde, on peut apporter le pardon et l'espoir au cœur de la nuit, annoncer une Eglise fondée sur Pierre, pécheur et pardonné.

Quand on rêve d'apporter la justice aux affamés, la joie aux malheureux, la paix entre les ennemis, et qu'on a vu Jésus toucher les lépreux, embrasser les enfants et sécher les larmes des mères, on peut oser Lui demander d'être admis à Sa suite, et de marcher parmi Ses disciples.

Quand on a livré sa vie au Seigneur Jésus, quand on engage son existence devant une décision de fond, on trouvera toujours dans le monde des frères et des sœurs, des hommes et des femmes sachant pourquoi ils vivent, et l'on verra paraître le vrai visage d'une Eglise accueillante et sereine au milieu des hommes.

Quand on a entendu les cris de détresse de la terre, et qu'on sent germer l'espoir aux quatre vents du monde, on cherche à rejoindre le cœur de l'univers, le centre mystérieux de l'humanité et l'on va se mettre au service de l'Eglise et du Pape pour mieux entendre ses appels.

Quand on est lié par le cœur avec nos frères qui souffrent, on n'a plus peur de rester inutile dans un monde rétréci de tous les horizons, Dieu saura nous appeler. Amen.

Animateur :

Seigneur nous te remercions pour ce temps de prière, nous avons pris le temps d'écouter et de méditer ta Parole. Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font. Tu n'as jugé personne : tu donnes ton pardon... Qu'en contemplant ta croix, nos yeux s'ouvrent enfin à ton amour. Et que nos cœurs touchés, croisant ton regard, redécouvrent toute la saveur de la vie. Toi, notre rocher, notre rédempteur pour les siècles. Amen !

Et que le Seigneur nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Saint Esprit. Amen !

Chant d'envoi :

Victoire tu règneras

R/ Victoire, tu règneras, ô Croix, tu nous sauveras.

1/Rayonne sur le monde qui cherche la Vérité.

Ô Croix, source féconde d'amour et de liberté.

2/Redonne la vaillance au pauvre et au malheureux.

C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.

3/ Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras.

Par toi Dieu notre Père, au ciel, nous accueillera.

OU Fais paraître ton jour

R/ Fais paraître ton Jour, et le temps de ta grâce,

Fais paraître ton Jour : que l'homme soit sauvé !

1/ Par la croix du Fils de Dieu, signe levé qui rassemble les nations,
Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons, innocent et torturé,
Sur les terres désolées, terres d'exil, sans printemps, sans amandier.

2/ Par la croix du Bien-Aimé, fleuve de paix où s'abreuve toute vie,
Par le corps de Jésus Christ, hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux,
Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau, et nous parle de ton nom.

3/ Par la croix du Serviteur, porche royal où s'avancent les pécheurs,
Par le corps de Jésus Christ, nu, outragé, sous le rire des bourreaux,
Sur les foules sans berger et sans espoir qui ne vont qu'à perdre cœur.

4/ Par la croix de l'Homme-Dieu, arbre béni où s'abritent les oiseaux,
Par le corps de Jésus Christ recrucifié dans nos guerres sans pardon,
Sur les peuples de la nuit et du brouillard que la haine a décimés.

5/ Par la croix du vrai pasteur, Alléluia, où l'enfer est désarmé,
Par le corps de Jésus Christ, Alléluia, qui appelle avec nos voix,
Sur l'Église de ce temps, Alléluia, que l'Esprit vient purifier.

6/ Par la croix du Premier-Né, Alléluia, le gibet qui tue la mort,
Par le corps de Jésus Christ, Alléluia, la vraie chair de notre chair,
Sur la pierre des tombeaux, Alléluia, sur nos tombes à venir.

OU A toi puissance et gloire

R/ A Toi puissance et gloire,

A Toi honneur et force,

A Toi la majesté, ô Dieu à jamais !

1/ Toi l'agneau immolé (bis)

Tu t'es livré pour nous (bis)

Tu as versé ton sang (bis)

Pour nous sauver.

2/ Et Dieu t'a exalté (bis)

Il t'a donné le nom (bis)

Au-dessus de tout nom (bis)

Jésus vainqueur.

3/ Sur la terre et aux cieux (bis)

Tout genou fléchira (bis)

Toute langue dira (bis)

Tu es Seigneur !